



////////////////////

À TOUS PNC AIR CARAÏBES// BS.12-01-002-ACA

////////////////////////////////////

Quand on tire trop sur la corde...

Cher(es) collègues PNC,

Ni le résultat des dernières élections professionnelles intervenues au sein de l'Entreprise ni nos tentatives de négociations n'ont été suffisants pour que notre Direction psycho rigide prenne enfin conscience du malaise qui persiste depuis trop d'années au sein de l'ensemble des PNC d'Air Caraïbes Atlantique.

Depuis trois mois, la Direction d'ACA reste sourde à toute proposition d'avancée sociale : refus d'accord sur le reclassement des hôtesses en maternité, refus de prime pour équipage réduit, absence de transparence sur les ventes à bord, refus d'élaboration d'une liste de séniorité, refus de mise en place de commissions paritaires, pas d'augmentation salariale malgré l'inflation galopante du coût de la vie. Tout cela dans un climat social devenu délétère...

Un climat entretenu par le plus haut niveau :

- Mépris d'un DG qui refuse toute rencontre avec vos délégués. Malgré plusieurs demandes de rendez-vous auxquelles il ne daigne même pas répondre. Ah ! Elle est belle, la considération que l'on manifeste à la population qui nous a élus...
- Propos très tendancieux d'une DRH qui s'autorise à tenir au sujet de certains collègues et qui dénotent d'un état d'esprit malsain et inadmissible au sein d'une compagnie telle que la nôtre !
- La peur et l'intimidation utilisée par une Direction PNC d'une autre époque afin de rendre le PNC docile. Tout cela dans une ambiance tellement délectable qu'on se demande s'il va nous rester des instructeurs avant l'été ou bien s'ils auront tous jeté l'éponge d'ici là !

Il n'est pas certain que ces méthodes soient des plus efficaces pour motiver les salariés et leur donner le goût des efforts.

Bref, nous sommes confrontés collectivement à des individus dont la science du management se résume à l'autisme agrémenté d'une mauvaise foi tout autant pathologique ! Car paradoxalement, alors qu'ils sont seuls à prendre les décisions, les erreurs qui en découlent directement ne sont jamais de leur fait ni ne relèvent de leur responsabilité... Responsables mais jamais coupables ?

Si nous sommes conscients qu'un conflit social est toujours un constat d'échec, nous n'avons aucun scrupule à créditer cet échec exclusivement à la Direction. C'est elle, et elle seule, qui nous a laissé cet ultime moyen de pression pour obtenir des avancées significatives.

Il est important de savoir que notre Compagnie se porte comme un charme et qu'elle est plus que pérenne. En aucun cas nos revendications ne sont de nature à mettre en cause la survie de l'entreprise.

Bien sûr la Direction ne manque pas de rabâcher que nous traversons une crise sans précédent et que le pétrole augmente et blabla blabla... Le même discours depuis toujours : choc pétrolier, guerre du Golfe, 11 septembre 2001, Afghanistan, crise Grecque, crise Européenne ; et demain l'Iran ?...

Nous constatons en outre que la crise ne concerne pas tout le monde au sein d'Air Caraïbes et que le portefeuille des actionnaires est singulièrement épargné. Nous demandons simplement un peu d'équité, de reconnaissance pour les efforts quotidiens des PNC, de respect et un meilleur partage des richesses auxquelles nous contribuons largement.

Suite au dépôt de notre préavis, la Direction s'est fendue d'une communication qui ôse des comparaisons scandaleuses : il est important de rappeler à son auteur que notre compagnie ne s'appelle pas Air France mais Air Caraïbes Atlantique et qu'il est donc fallacieux de comparer ce qui n'est pas comparable. Environnement économique et conditions de travail sont diamétralement opposés dans chacune des deux entreprises. Mais la mauvaise foi ne s'arrête pas là :

- « *seuls quelques uns s'obstinent* » est-il écrit. En effet une poignée d'individus fait preuve d'une obstination forcenée et il faut les chercher côté Direction ;
- « *Nous sommes convaincus que nous survivrons à cette crise* ». Compte tenu de la bonne santé de la Compagnie, il n'est pas difficile de jouer les devins ; nous pensons aussi que la Compagnie survivra; avec ou sans grève.
- « *notre politique de communication est de dire la vérité avec franchise* » est-il ajouté. Une franchise aussi légère que la politique bagage d'une low-cost !
- « *Nombre d'entre vous ont une conscience aigüe de la réalité économique et de la conjoncture, des conditions d'emploi chez ACA et surtout de la nécessité de garder nos clients dans nos avions. Ils sauront nous le démontrer le moment venu* ». Ou quand le message frelaté de la Direction devient de la prose incantatoire... Nous pensons que le moment est venu et cela dès Vendredi 20 Janvier 2012, début de la grève.
- « *Nous avons entamé depuis quelques temps déjà des réformes de fond qui commencent à porter leurs fruits* ». Ah oui ? Mis à part la dégradation du produit, les trop nombreuses ruptures de stock, le matériel défectueux et les compositions équipages réduites, on mesure mal la plus value de ces fameuses réformes ! Restons objectifs : une tornade de créativité a déferlé sur ACA avec la *nouvelle classe madras* et le *Chantez Nwel*. Enooooormes les innovations !!!
- « *qui commencent à porter leurs fruits* » ? Comme si l'arbre ACA n'avait jamais produit ?... Nous en connaissons qui ont bien récolté pourtant...
- « *la défense d'avantages personnels plutôt que la recherche de l'intérêt collectif* ». Le numéro de clown est complet : quels avantages personnels y aurait-il à tirer d'accords d'entreprise portant sur la maternité, sur une règle de déclenchement ou sur le temps alterné ???!!! Il suffit de lire la liste des revendications pour comprendre que notre démarche n'a d'autre but que le collectif et non un quelconque intérêt particulier... En revanche, tel n'est pas le cas de certains membres de la Direction qui cumulent les salaires de Directeur général et de CDB. Ceux-là ont réellement des intérêts très personnels dans cette affaire !!!

Messieurs Lenfant et Rochet peuvent donc multiplier dans l'urgence les lettres stéréotypées, en espérant convaincre les salariés de ne pas faire grève. Le passé laisse des traces devenues trop lourdes à supporter et nous avons tous observé, quand nous ne les avons pas subies, leurs méthodes peu scrupuleuses. Le mal est fait et il faut être doté d'un sacré culot pour espérer pouvoir renverser la vapeur. Leur prose démontre à quel point ils sont convaincus que le PNC d'Air Caraïbes est dépourvu de cerveau et comment ils comptent l'amadouer et le manipuler.

Lors de la création de la compagnie, la Direction a probablement espéré que compte tenu de notre diversité, jamais nous ne pourrions être solidaires... Nous vous donnons l'occasion de leur prouver le contraire. Parce que nous sommes des PNC unis, des **équipages soudés** et avant tout des **êtres humains**. Nous ne nous résumons pas aux matricules figurant sur nos badges, nous sommes des femmes et hommes libres. Libre de penser, de vivre et d'agir.

**NOUS APPELONS DONC
LES PNC GUADELOUPÉENS, MARTINICAISS, GUYANAIS ET MÉTROPOLITAINS
A ÊTRE UNIS POUR CE MOUVEMENT SOCIAL QUI FERA NOTRE FORCE A TOUS.**

Faute d'accord avant Jeudi soir le mouvement débutera :

Vendredi 20 Janvier à 00h01 jusqu'à Lundi 23 janvier 2012 à 23h59.

Nous vous donnons rendez-vous vendredi à 8h30 devant les locaux.